

Collection Alana :

Chefs-d'œuvre de la peinture italienne



Lorenzo Monaco L'Annonciation

Fascinés par les Grands Maîtres italiens du gothique et de la Renaissance, un couple de collectionneurs va rassembler de nombreux trésors de cette époque.

Leur collection porte le nom d'Alana, qui correspond à la contraction de leurs prénoms : Alvaro Saieh et Ana Guzman.

Cet ensemble exceptionnel n'a jamais fait l'objet d'une exposition, restant du domaine du privé, et le musée Jacquemart-André est, ces mois-ci, l'écrin pour ces 75 chefs-d'œuvre qui font notre bonheur.

Cette *Crucifixion du 13ème siècle bolonais* est d'un rare raffinement avec l'utilisation de couleurs délicates d'une enluminure.





Ce *Peintre romain* anonyme est encore très influencé par l'art de Byzance, avec les anges aux coiffures gonflées, les attitudes hiératiques et les rochers qui entourent la Nativité.

Au le 14ème siècle également les différentes écoles marquent leurs spécificités, mais toutes sont au service de la dévotion religieuse



Francesco Trani Sainte Catherine d'Alexandrie

Sainte Catherine porte la couronne, car elle était fille de roi, et aussi la roue, symbole de son martyr.

Ce peintre est un bon exemple de l'art Pisan, très élégant et marqué par le **Gothique**.

Les plus grands centres artistiques toscans sont représentés, et en premier lieu Florence, à travers le raffinement de *Bernardo Daddi*



Et la somptuosité de *Niccolo di Pietro Gerini*



Florence devient une ville florissante, les familles détentrices du pouvoir commercial devenant des mécènes exigeants et passionnés.

A l'aube du 15^{ème} siècle, *Lorenzo Monaco* en est le plus grand peintre. Il abandonne bientôt sa formation dans l'esprit de Giotto au profit du style sinueux et du Gothique international, un art aulique qui se répand dans toutes les cours d'Europe. Son *Annonciation* en donne une extraordinaire interprétation, tant par la richesse des couleurs que par la douceur des gestes.



Dans ces moments où les intellectuels redécouvrent l'Antiquité, émerge une nouvelle tendance picturale, reflétant les innovations des sculpteurs florentins



Luca della Robbia

Parmi les plus grands représentants de cette modernité une place toute particulière doit être accordée à *Fra Angelico* dont le nom annonce le faire doux et « angélique » mais qui, dans le portrait de *Saint Sixte*, montre sa volonté de mise en perspective.



L'art profane fait une apparition très remarquée avec les fameux coffres de mariage, les « cassoni » et Lo Scheggia (le frère de Masaccio) nous en offrent un superbe exemplaire avec un sujet tiré de l'histoire antique : Coriolan.



Une légende édifiante bien en phase avec la vocation d'un tel meuble qui est d'accompagner la jeune mariée dans sa future vie d'épouse dévouée et citoyenne.



On pouvait aussi commander aux artistes des œuvres de petit format pour son oratoire personnel en ville et lors de ses déplacements.

Le 17ème siècle est également représenté dans la collection Alana avec l'école bolonaise, mais aussi florentine.



Annibal Carrache L'Annonciation



Orazio Gentilisci. Vierge à l'Enfant